

Le trône de David désigne ici le pouvoir sur le peuple d'Israël, que David gouverna en son temps avec un zèle plein de foi, en obéissant aux ordres du Seigneur et en bénéficiant de son secours. Ce peuple, que David dirigea par son pouvoir temporel, le Christ va l'entraîner par une grâce spirituelle vers le royaume éternel.

saint Bède le Vénérable

La maison de Jacob désigne l'Église universelle qui, par la foi et le témoignage rendus au Christ, se rattache à la destinée des Patriarches, soit de ceux qui ont tiré leur origine charnelle de leur souche, soit de ceux qui, nés charnellement d'une autre nation, sont renés dans le Christ par le baptême dans l'Esprit.

saint Bède le Vénérable

L'Ange ne dit pas le « Seigneur est en vous », mais « le Seigneur est avec vous. » Dieu qui est partout, est présent d'une façon particulière dans les créatures raisonnables, et plus intime encore dans les bons. Il l'est dans les créatures sans raison mais elles ne l'embrassent pas. Les créatures raisonnables l'embrassent par l'intelligence, et les bons l'embrassent avec le cœur. Combien cette union fut grande en Marie : c'était non seulement la volonté, mais la chair de Marie que Dieu s'unissait, de façon à produire de la substance de Dieu et de celle de Marie un seul être, le Christ.

saint Bernard

Pistes de réflexion

- Face à un projet autre que mon projet de vie, qu'est-ce qui me fait accepter le changement et que je m'y adapte sereinement?
- Devant des événements imprévus, ma peur est-elle panique ou maîtrisable? Ma peur est-elle visible?
- Quels événements m'ont mis face à moi-même? Ai-je toujours eu le discernement nécessaire dans mes réactions?
- Qu'est-ce qui me semble impossible à réaliser dans ma vie ?
- A quel appel du Père ai-je répondu ? Un 'envoyé' du Père m'a-t-il aidé à connaître mes capacités, à écouter mes doutes, à discerner?
- Ai-je peur d'être aimé de Dieu, peur de son appel ?
- Qu'est-ce qui me touche le plus en Marie ?
- La promesse faite à Marie n'a pas été remplie pendant sa vie terrestre, cela m'aide-t-il à être fidèle dans l'Espérance du Royaume?
- Parent, ai-je conscience d'avoir mis au monde un enfant de Dieu, un saint par l'onction de l'Esprit à son baptême ?
- Suis-je fidèle à la lecture de la Parole, comment s'incarne-t-elle en moi ?
- La vie de Marie n'est que louange au Père, la louange fait-elle partie de ma vie spirituelle ? La louange c'est se recevoir du Père et s'offrir à lui en reconnaissance de ce qu'il nous donne.

La prière conclusive, prions Marie avec le Magnificat

Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur....

4ème dimanche de l'Avent b
20 décembre 2020



Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 1, 26-38

26L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, 27à une jeune fille, une vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph; et le nom de la jeune fille était Marie.

28L'ange entra chez elle et dit : "Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi."

29À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.

30L'ange lui dit alors : "Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. 31Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils; tu lui donneras le nom de Jésus. 32Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut : le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; 33il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin."

34Marie dit à l'ange : "Comment cela va-t-il se faire, puisque je suis vierge ?" 35L'ange lui répondit : "L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu.

36Et voici qu'Élisabeth, ta cousine a conçu elle aussi, un fils dans sa vieillesse, et elle en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait 'la femme stérile'. 37Car rien n'est impossible à Dieu."

38Marie dit alors : "Voici la servante du Seigneur; que tout se passe pour moi selon ta parole." Alors l'ange la quitta.

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

27 Le titre de Fils de David était attribué au Messie dans les milieux populaires; il rappelait que les promesses faites à David seraient un jour réalisées. Voir 1,69; 2 S 7,12-16; Ps 2,7; 110,1-2; Is 11,1.10.

28 Notre « Bonjour » ne signifie plus nécessairement: « Je vous souhaite une bonne journée », mais n'est souvent qu'une pure salutation; ainsi l'expression des Grecs: « Réjouis toi », ou celle des Juifs. « Shalom! » (« Paix soit avec toi! »), peuvent signifier simplement: « Salut! » Il en est probablement ainsi quand l'ange se présente à Marie: « Je vous salue, Marie! » Étant donné l'importance que Luc accorde au thème de la joie (1, 14), on peut penser que Luc lance ici un appel à la joie à cause de la bonne nouvelle qui sera annoncée.

31 Le nom Jésus signifie « le Seigneur sauve ». Gn 16,11; Jg 13,3;

32 La mission du Christ est exprimée d'abord dans un vocabulaire typiquement juif (vv. 32-33); elle qui est accomplissement de l'Ancien Testament. Elle sera ensuite exprimée en termes spécifiquement chrétiens (v. 35). Luc affirme clairement la supériorité du Christ sur Jean-Baptiste (comparez ces vv. 32-35 avec les vv. 15-17).

34 Je suis vierge: littéralement: « Je ne connais pas d'homme ». « Connaître un homme » est la manière biblique de dire « avoir des relations sexuelles avec lui ». Le v. 31 s'inspirait de la parole d'Isaïe 7,14 (« Voici que la jeune fille est enceinte et mettra au monde un enfant! »). La traduction grecque de ce texte de l'Ancien Testament (dans la Septante) remplaçait la « jeune fille » par la « vierge ». En s'inspirant de cette traduction, Luc mettait en valeur la virginité de Marie

35 La conception de Jésus sera le fait d'une intervention de l'Esprit Saint. L'Esprit qui est la puissance de Dieu, qui présida à la création de l'univers (Gn 1,2), donnera vie, dans le sein de Marie, à celui qu'on appellera Jésus. Le fruit de l'Esprit sera sûrement un enfant saint, Fils de Dieu. - Sans demander de preuve, Marie accepte le plan du Seigneur.

Les Evangiles' Ed. Bellarmin

L'extraordinaire et l'inattendu relèvent de l'interlocuteur divin qui surgit et qui s'adresse à la jeune fille, ainsi que les paroles mêmes qu'il prononce.

L'extraordinaire c'est en réalité cette femme, cachée dans l'obscurité de l'histoire immédiate, dans l'obscurité du peuple choisi et appelé par Dieu, dans l'obscurité d'un extraordinaire ce n'est pas seulement ce que Dieu fait, mais ce que l'homme est capable de réaliser.

C'est cette femme qui écoute, qui reconnaît, qui questionne et qui répond « fiat », « me voici », « qu'il me soit fait selon ta parole ». Oui ce « fiat » est rempli de tout ce qui fait la personnalité de Marie. Ce n'est pas une pauvre, une femme en manque. Elle n'est pas marquée par la fatalité de la stérilité ou le malheur de la vieillesse et du veuvage. Elle est déjà sur le terrain ferme et sûr de son existence. Elle est aimée et attendue par un homme, Joseph, envers lequel elle est déjà légalement engagée : promise en mariage. La fécondité annoncée ne vient pas combler un défaut, un manque. Elle se révélera être une fécondité par surcroît, gratuite, généreuse, abondante, comme celle promise à Abraham mais qui semblait se perdre un peu dans les étoiles... Abraham le père des croyants !

L'extraordinaire c'est en réalité cette femme, cachée dans l'obscurité de l'histoire immédiate, dans l'obscurité du peuple choisi et appelé par Dieu, dans l'obscurité d'un village, d'une maison. Oui, l'extraordinaire c'est, je pense, tout d'abord cette femme-ci, modeste comme tout ce qui est réellement grand.

Et en pensant à cette femme nous pouvons immédiatement nous rappeler que notre Dieu n'aime pas de manière abstraite, générale, universelle... La largeur de son amour passe par l'élection, le choix, d'un peuple, d'une personne. Il aime le singulier ; il est le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob... le Dieu d'Élisabeth, de Marie et de Joseph.

Il aime les personnes dans leur absolue singularité, dans leurs qualités les plus évidentes mais aussi les plus cachées. Et il conduit le monde en nous appelant un à un.

Car l'extraordinaire ce n'est pas seulement ce que Dieu fait, mais ce que l'homme est capable de réaliser. C'est cette femme qui écoute, qui reconnaît, qui questionne et qui répond « fiat », « me voici », « qu'il me soit fait selon ta parole ».

Oui ce « fiat » est rempli de tout ce qui fait la personnalité de Marie. Ce n'est pas une pauvre, une femme en manque. Elle n'est pas marquée par la fatalité de la stérilité ou le malheur de la vieillesse et du veuvage. Elle est déjà sur le terrain ferme et sûr de son existence. Elle est aimée et attendue par un homme, Joseph, envers lequel elle est déjà légalement engagée : promise en mariage. La fécondité annoncée ne vient pas combler un défaut, un manque. Elle se révélera être une fécondité par surcroît, gratuite, généreuse, abondante, comme celle promise à Abraham mais qui semblait se perdre un peu dans les étoiles... Abraham le père des croyants !

L'extraordinaire de cet événement c'est donc qu'il s'agit d'une alliance entre la toute puissance du Très Haut, du Saint, de l'Esprit de vie, et de la toute pauvre et fragile - et pourtant sainte et puissante - liberté de l'homme. « Voici la servante du Seigneur » Ce « voici » déjà mentionné ne réduit pas Marie à n'être qu'une femme de service.

Ce « me voici » énonce la mise à disposition par Marie de tout son être, son corps, son cœur, son esprit, sa vie, à cette parole. Si, libre, elle s'abandonne à la volonté divine, ce n'est pas dans le sens d'un laisser faire, d'un laisser aller, que peut parfois connoter ce verbe « s'abandonner ». Il serait plus juste peut-être de dire qu'elle se « livre » à la volonté divine, comme Jésus se « livrera » pour nous. Elle offre toutes les ressources de sa personne pour l'accomplissement d'une œuvre qui la dépasse, mais qui se fera grâce à sa collaboration active.

Comblée de grâce elle l'est de manière éminente puisqu'elle a été choisie pour cette œuvre magnifique et puisqu'elle s'est mise à l'œuvre. Comblée de grâce nous le sommes nous aussi, de la part du « Père de Notre Seigneur Jésus-Christ qui nous a bénis par toutes sortes de bénédictions spirituelles ».

Nous n'avons pas à nous hisser vers ce mystère, mais à l'accueillir, à le recueillir au plus profond des entrailles de nos vies et à nous livrer, à ce que Dieu veut faire de nos existences, pauvres, fragiles, mais magnifiques. L'union de Dieu et de l'homme s'est faite en Marie. Elle doit s'accomplir aussi en nous. Livrons-nous à ce mystère.

Fr. Eric T. de Clermont-Tonnerre, op